



Continuum - tirage jet d'encre

La Galerie Dix9 a le plaisir de vous présenter

SORTIR DU BOIS

Yves Muller

Du 12 novembre au 12 décembre 2009

Vernissage le 12 novembre à partir de 18h

GALERIE DIX9

19, rue des Filles du Calvaire 75003 Paris - M° Filles du Calvaire

Heures d'ouverture : du mardi au vendredi de 13h à 19h, le samedi de 11h à 19h et sur RDV

Tél-Fax : +33(0)1 42 78 91 77

<http://www.galersedix9.com>

Hélène Lacharmoise : +33(0)6 33 62 94 07 - hlacharmoise@yahoo.fr

SORTIR DU BOIS

L'œuvre d'Yves Muller est traversée par les thématiques de la mémoire et de l'origine. Basé à Avignon depuis quelques années, il trouve sujet à son travail dans les archives et les livres comptables de l'ancien Mont de Piété, les meurtrières des remparts, ou les traces de son corps de dormeur abandonné à l'oubli.

Son œuvre très conceptuelle relève d'une approche méthodique du sujet. Il en émerge un parallélisme des phénomènes de sédimentation, de stratification et d'érosion à l'œuvre dans la Nature et dans la Culture. Le regard de l'artiste révèle l'écriture du temps et l'esprit des choses.

Yves Muller travaillait jusqu'ici en solitaire.

Il décide aujourd'hui de sortir du bois pour exposer au grand jour. La Galerie Dix9 à Paris montre pour sa première exposition deux séries significatives du champ d'investigations de l'artiste.

La série *Continuum* se compose de photographies de dos de livres. Ces livres ne sont pas n'importe lesquels. Ce sont des livres comptables de l'ancien Mont de Piété qui abrite aujourd'hui les Archives d'Avignon. Des livres qui gardent cachées autant d'histoires et de mémoires individuelles.

Savamment agencés en fonction de leur taille et de leur couleur, les dos créent un effet de profondeur saisissant. *Continuum* est aussi un travail sur le temps où chaque photographie représente 1/125 de seconde. La série dans sa totalité compte 125 photographies et représente ainsi une seconde. *Continuum* dans son déploiement métaphorise la forêt, une forêt dont on ne verrait que les troncs et renvoie au papier dont sont faits les livres.

En contrepoint la série *Clic Clac* est le fruit d'un rituel fondé sur la mise en mémoire d'un moment de vie intime de l'artiste.

Le dispositif est là aussi très méthodique : depuis plusieurs années, chaque matin, Yves Muller enregistre par le biais de la photographie (archives) les traces laissées par son corps dans les draps encore chauds de son lit clic clac. Regroupées dans un coffret qui représente une semaine ou disposées en superposition sur un mur, ces photographies relèvent de la même austère simplicité qui révèle l'essence des choses.

Une œuvre spirituelle où le beau fait sens.



Continuum - extrait d'une frise de 40cmx50m

CLIC CLAC

Les nuits au jour le jour

Ni tout à fait le même, ni tout à fait un autre, « les lits » s'offrent comme autant de visages à découvert. Tirés du secret de la nuit, ils sont mis à jour, dévoilés, dénudés. États de lits au jour le jour, qui auraient valeur d'autoportrait- en creux- de l'artiste. Objets photographiques dans lesquels la lumière décante les traces de l'animal qui rêve.

Mais si « les lits » rappellent, avec le poète, que nous sommes faits de l'étoffe de nos rêves, ces derniers n'en sont pas moins « patrimoine » universel. En ce sens, cette succession de lits rassemble et confond, en un seul temps symbolique, l'humanité. Elle représente le lieu d'un rêve collectif où « je est un autre », dont chaque lit manifeste l'empreinte.

Avec ces lits, infiniment ouverts, infiniment mouvants, qui sourdent du cadre comme s'ils étaient en crue, le temps immobilisé prend une épaisseur hypnotique. Il est la pierre des songes dont la photographie capte la matière.

Ici, photographe s'impose comme un geste transgressif, intrusif. Il faut faire pénétrer la lumière au cœur de l'intime, violer le non- visible. Le lit défait est soumis à un relevé d'empreintes et livré au regard dans le minimalisme abstrait d'un désert.

Or, le désert est ce lieu où il n'y a rien à voir et qui paradoxalement secrète de l'invisible. Yves Muller trouve avec les lits un territoire inespéré pour mettre

en question le statut de l'image et interroger sa genèse.

Peau des rêves, « les lits » ont l'incandescence d'une nudité radicale, éblouissante, d'un au delà de la nudité. Le drap du dessous –vu du dessus- froissé, plissé, est habité du souvenir d'une présence, qui ne vaut que par le pouvoir irradiant de son absence. Scènes du dévoilement à la puissance suggestive aiguë, elle sont l'épreuve du nu absolu.

Icônes de l'ailleurs, « les lits » offrent un voyage immobile qui tient d'une odyssée du mirage. Matière du rêve surgie comme une concrétion de l'ancre de la nuit, l'image devient une émanation de l'âme qui se « délite », prend forme et impose sa surréalité. La photographie d'Yves Muller révélerait-elle, avec « les lits », l'esprit des choses ?

Maud Bouchet *

* Auteur de théâtre, écrivain, critique.



Série Clic Clac - C-Print 25x30cm

BIOGRAPHIE

Yves Muller est né en 1960 à Strasbourg.
Autodidacte, il pratique la photographie de mode et de personnalités à Paris jusqu'en 1988.

Il change alors radicalement sa vie pour s'immerger dans la nature et investit une maison forestière abandonnée dans les Vosges. Pendant six ans, les arbres deviennent ses modèles privilégiés.

En 1994, un voyage au long cours de neuf mois le mène en cargo jusqu'à l'Archipel des Marquises. Il expose son carnet de voyage à la « Maison du Jour » de Paul Gauguin.

En 1996, il aborde les paysages de Haute Provence et vit dans une autre maison forestière.

La grammaire universelle des formes naturelles lui apparaît alors comme une évidence. Elle se manifeste autant dans la géologie que dans les autres règnes de la Nature. Cette découverte fonde la suite de son cheminement artistique.
Il s'installe en Avignon en 2006

Yves Muller a exposé à plusieurs reprises dans des musées et centres d'art. Il n'était jusqu'en 2009 représenté par aucune galerie.